

Au coeur des enjeux: le revenu paysan!

Mamadou Cissokho, Président d'honneur du ROPPA (Réseau des organisations des paysans et producteurs d'Afrique de l'Ouest) était de passage en Suisse en septembre dans le cadre du Festival média nord-sud. Il a également été convié à la Direction du développement et de la coopération suisse (DDC) - qui a soutenu la construction de ce mouvement paysan - pour présenter son travail et ses visions. Voici quelques reflets de cette rencontre.

En Afrique de l'Ouest, 70% des urbains vivent dans des bidons-villes et ce sont ceux qui ont dû fuir la campagne faute de réaliser un revenu.

Pour Mamadou Cissokho, la spécificité de l'agriculture paysanne familiale est de faire face à l'enjeu alimentaire de la famille. Au niveau des instances internationales tels que la Banque Mondiale ou le Fonds monétaire international, ce concept n'est pas compris. Pour assurer la sécurité alimentaire, il faudrait pourtant que ce système d'agriculture familiale soit au cœur des décisions plutôt que de chercher mille et une solutions pour remplir le monde d'aliments. C'est ce mode de vie qui doit être sécurisé; et pourtant nos politiques agricoles font tout le contraire.

Pour M. Cissokho il y a des aspects qui sont intrinsèques au monde paysan. «La production est liée au mode de vie culinaire et à la culture paysanne. Et ceci, aucun indicateur économique ne peut le mesurer. On a souvent entendu parler d'agriculture de subsistance comme si cela était une tare. Pourtant, c'est le début de la vie et quoi qu'on en dise, nous n'avons encore rien trouvé de mieux».

Selon lui, la seule manière d'espérer pouvoir assister à une évolution positive en Afrique, comme ailleurs, c'est de garantir le droit à l'alimentation. C'est un droit fondamental qui est à la base de tout. Ce que propose l'OMC -soit de fixer comme prix de référence les prix mondiaux- est simplement une violation pure et simple du droit à l'alimentation. Cissokho ne s'oppose pas au marché, mais il estime qu'il doit exister de multiples marchés. Rappelons que seuls 10% de la production circule au niveau international; il n'y a aucune raison que cela soit pris comme une référence. La clé c'est ce qui est produit et consommé localement.

Pour les membres du ROPPA, les peuples sont responsables de leur développement et c'est pourquoi ils estiment que c'est aux peuples de définir les orientations politiques. Ils veulent une Afrique nourricière avec des paysans qui sont fiers de l'être. Les 14 pays d'Afrique de l'Ouest comptabilisent 500 millions de terres et 253 millions d'habitants dont 60% sont des ruraux qui produisent 33% du PIB. Mais 40% de ces ruraux sont sous-alimentés...! Ce groupe de pays a de quoi construire un marché régional protégé car ils ont tout à disposition: des zones très productives, des zones de pâturage, des mers, des fleuves et des populations qui depuis des siècles ont l'habitude de collaborer en raison des divers empires qui se sont

succédés et superposés.

Selon Mamadou Cissokho, l'Afrique de l'Ouest vit une situation absurde: «Que nous produisions trop ou pas assez, nos gouvernements ouvrent nos frontières et nos marchés sont inondés de produits qui arrivent à des prix subventionnés et détruisent nos filières. Pourtant, cela n'a pas toujours été ainsi. Jusque dans le milieu des années septante, nos gouvernements avaient des politiques volontaristes, basées sur l'autosuffisance. Mais la sécheresse, puis la crise pétrolière ont mené nos Etats à l'endettement. Le FMI a alors imposé des «programmes d'ajustement structurel» qui ont eu entre autres comme conséquences d'accroître les cultures d'exportation pour rembourser les dettes

PAC et nous qui ne savons pas où nous allons. Il n'est pas possible de baser une richesse sur des produits qu'on ne mange pas, qui ne nous appartiennent pas et pour lesquels on ne fixe pas les prix. Comme c'est le cas du cacao par exemple! Le plus grand marché que l'on peut avoir c'est le notre!!!».

Il ajoute avec passion: «Nous sommes intraitables sur la question de la souveraineté alimentaire. C'est la base pour nous pour avancer dans le développement; nous voulons être responsables de notre avenir. Il faut construire des politiques qui soient redevables à leurs citoyens. En se basant sur l'agriculture, on peut construire une société solide du vivre ensemble. Nous avons des millions de jeunes diplômés au chômage!

alimentaire. A cela s'ajoute, selon Cissokho, la nécessité de mettre en place un mécanisme de contrôle des prix afin de dépasser le minimum qui est celui de couvrir les coûts de production; tout en étant attentifs aux conséquences pour les consommateurs. «Nous ne cherchons pas à être des super-bourgeois, nous voulons simplement vivre de notre métier. Des politiques de gestion de l'offre et de régulation sont essentielles. Cela marche au Canada alors pourquoi pas chez nous? C'est le rôle de l'Etat de s'investir dans ces mécanismes de contrôle des prix. L'Etat doit développer une politique cohérente qui englobe la production agricole, l'agro-alimentaire et l'alimentation. Cela peut se construire par une collaboration entre les consommateurs, les paysans, la recherche et l'Etat».

En tous les cas, pour notre collègue, «le revenu reste au cœur de la mise en place d'un système solide. Il ne sert à rien de construire des infrastructures sociales telles que les écoles, les dispensaires et autres si le citoyen, par manque de revenu, ne peut y accéder. Il faut redonner espoir au milieu rural si on veut construire une Afrique pour demain».

Propos recueillis par Valentina Hemmeler Maïga



Mamadou Cissokho, Président d'honneur du Réseau des Organisations des paysans et producteurs d'Afrique de l'Ouest (ROPPA) Photo: Simon Marti, Schweizerbauer

au détriment de la production vivrière. Les villes et les tensions sociales ont été calmées par l'importation de produits bon marché qui ont complètement modifié les habitudes alimentaires. En quelques années, le FMI et la Banque mondiale ont libéralisé, privatisé et ouverts les marchés africains... A la lumière de ce qui se passe aujourd'hui, il est un peu cocasse de se rappeler ce qu'on nous a dit à l'époque: «vous avez mal géré, vous êtes punis, il faut restructurer». Et maintenant que les banques se cassent la figure les gouvernements déclarent: «Il faut les renforcer, investir l'argent du citoyen pour leur permettre de passer la crise».

Pour le ROPPA il est capital de prendre le temps de construire les fondements d'un marché régional. «Notre forte mobilisation a permis d'éviter que nos gouvernements signent des accords de partenariats économiques avec une Europe qui est en pleine réforme de la

Pourquoi ne pas développer le secteur agro-alimentaire sur la base de PME partiellement automatisées permettant ainsi une embauche importante? Il faut construire proche des lieux de production afin de développer les plus-values dans les régions. Les usines de grandes tailles qui se trouvent à plusieurs centaines de kilomètres des champs ne nous intéressent pas car elles ne seront réservées qu'à un certain type d'agriculture. Et si on observe ce qui s'est passé dans les pays industrialisés, on ne peut pas dire que la concentration de la production ou de la transformation n'a pas provoqué des dégâts (vache folle, poulet à la dioxine, grippe aviaire, pollution etc.). Sachons apprendre des erreurs des autres».

La loi qui régit actuellement la région a été fortement influencée par les luttes des organisations paysannes. Elle dit d'emblée qu'elle respecte et reconnaît l'agriculture familiale et affirme son intérêt de développer la souveraineté

Renforcement du comité de la section vaudoise

Uniterre Vaud recherche des nouveaux membres pour le comité. Les comités des sections sont très importants pour les dynamiques locales et l'enrichissement du comité directeur.

Intéressé-e-s? Prendre contact avec Charles-Bernard Bolay, 079 409 14 42.

Interlock
La certifié par excellence

TAPIS CAOUTCHOUC

- ✓ Etablissements & ateliers
- ✓ Rénovations et neuf
- ✓ Sans compensation avec béton/asphalte
- ✓ Antidérapant et isolant
- ✓ Durée avec engagement

LRC SA - CP 91 - 1027 MAILLIER
026 913 79 84
swiss@animat.ca www.animat.ca